

La passion de la voile

(Boivinet Robert)



Le 42e Grand Prix de l'Armistice, organisé par le Club de voile d'Hourtin Médoc (CVHM) et le Cercle de voile de Bordeaux-Carcans-Maubuisson (CVBCM) est le rendez-vous automnal de la voile légère nationale et marque pratiquement la clôture de la saison de voile (lire ci-contre). La réussite de ce type de compétition serait toutefois impossible sans l'active participation et le dévouement de dizaines de bénévoles, tant à terre que sur l'eau. Et parmi eux, une jeune retraitée de la Poste, Christiane Cahuzac, connue de tous et présente pratiquement sur tous les bassins nautiques d'Aquitaine. Mais pas uniquement.

Secrétaire générale du Club de voile Hourtin Médoc (elle possède un pied à terre à Piqueyrot), Christiane Cahuzac, qui réside au Pian-Médoc, est en effet également secrétaire générale de la Ligue d'Aquitaine de voile et arbitre national « comité de course ».

1 200 concurrents

Débuté le 8 octobre sur le plan d'eau d'Hourtin Piqueyrot avec les compétitions réservées aux Lasers, le Grand Prix de l'Armistice s'achèvera le 13 novembre à Carcans-Maubuisson avec la dernière manche du championnat de France des F18. Pendant plus d'un mois, près de 1 200 concurrents, aussi bien en dériveurs qu'en catamarans, se seront défiés sur le plus grand lac d'eau douce de France. Avec à la clé certains résultats qui auront leur poids pour les sélections aux Jeux olympiques de Londres l'an prochain et également des retombées économiques non négligeables pour les deux communes médocaines.

Cette passionnée, qui a découvert la voile à l'âge de 14 ans sur le lac d'Hourtin avec son père, n'a vraiment pas l'occasion de s'ennuyer. Ainsi a-t-elle en charge l'établissement du calendrier des régates pour l'Aquitaine, la définition des parcours au nom des comités de course, le bon suivi, tout en participant activement au sein de la ligue aux diverses commissions (communication, développement, féminine...). Une lourde tâche mais surtout beaucoup de plaisir pour cette dynamique et souriante jeune retraitée qui adore le monde de la régate fait de « sportivité et de convivialité ». Laquelle trouve néanmoins du temps à consacrer à son autre « hobby », le chant choral, au sein de la chorale Gabrielle-Bert de Caudéran.

Robert Boivinet

C'est parti pour douze jours de navigation dans le Médoc

La 42e édition débutera demain et rassemblera plus de 1200 concurrents.

La compétition s'annonce très ouverte.

Le 42e Grand prix de l'Armistice débute ce week-end. Cette mythique compétition rassemblera sur le plan d'eau du lac de Hourtin/Carcans tous les plus grands champions nationaux de la voile légère. Durant douze jours, plus de 500 bateaux - catamarans et dériveurs - et près de 1 200 coureurs seront présents sur le site du CVB-CM (Cercle de voile de Bordeaux-Carcans-Maubuisson) et du CVHM (Club de voile de Hourtin-Médoc). Cette course fera cette année la part belle aux F18 puisqu'ils se disputeront pour l'occasion la dernière manche du championnat de France.

Qu'est-ce que la F18 ? Ce catamaran se distingue et se définit par différents mais très stricts critères, en particulier la longueur et la largeur du bateau, la taille du mât, la superficie des voiles, le poids et les matériaux utilisés. Bateau réputé pour la convivialité qu'il procure, faire du F18 est bien plus qu'un sport, c'est vivre des sensations fortes en naviguant à plus de 20 nœuds, les fesses au ras de l'eau, en équilibre sur une coque. Des parcours olympiques, des raids ont lieu toute la saison. Bagarres intenses sur l'eau, plaisir des sensations fortes et ambiance à terre sont les ingrédients pour vivre pleinement une saison en F18.

À ce jour plus de 1 200 bateaux sont jaugés. Il compte plus de 400 coureurs classés sur les épreuves fédérales et 25 équipages français sont sélectionnés chaque année pour les championnats du monde. Les dériveurs ne seront pas en reste, notamment avec la catégorie des Finn. Dériveur de compétition, dès 1952, il a été promu série olympique lors des Jeux olympiques d'Helsinki (Finlande). Il se barre en solitaire. C'est un bateau très sportif, léger, maniable et rapide. Dans la catégorie Finn, deux Français se sont distingués aux Jeux olympiques, notamment Serge Maury du CVB- CM qui a remporté la médaille d'or aux JO de 1972 à Kiel en Allemagne. D'autres coureurs de ce club, présents à cette compétition, marchent sur les pas de ce champion. C'est en particulier le cas de Gilles Escarret dans la catégorie Classe A, quinze fois champion de France et de Damien Boulan, champion de France 2011 sur Finn. Mais pour cette épreuve, il faudra compter avec Jonathan Aubert (Finn), actuellement en préparation olympique pour les Jeux de Londres en 2012 et Ingrid Petitjean (470) qui a l'expérience des JO de Pékin.

Du côté de l'organisation, les dirigeants et bénévoles des deux clubs n'en sont pas à leur coup d'essai. Plusieurs championnats : de France, du monde et handivoile ont été confiés au CVB-CM par la FFV. Le grand prix de l'Armistice s'annonce donc prometteur et les luttes seront sans complaisance.

Pierre Vallade

Le Breton et Lobert se détachent en Finn

La 1re partie se termine.



Thomas Le Breton (à gauche) et Jonathan Lobert. PHOTO J. V.

La première partie du 42e Grand Prix de l'Armistice prendra fin ce soir. Malgré un vent peu favorable, et un brouillard persistant dimanche, 500 bateaux (catamarans, dériveurs...) et 1 200 concurrents s'affrontent sur les plans d'eau du CVB-CM de Carcans et du CVHM d'Hourtin. Même s'il est encore trop tôt pour connaître les vainqueurs, dans la catégorie Finn, Jonathan Lobert, 2e de la coupe du monde ISAF 2010, et du Teste Event, et Thomas le Breton, 5e du championnat du monde 2010 et 4e au championnat d'Europe, tous les deux sportifs de haut niveau de l'école navale de Brest et membres de l'équipe de France civile et militaire, sont parmi les grands favoris.

Avant les Mondiaux

Actuellement en préparation pour les championnats du monde qui se dérouleront début décembre en Australie, Jonathan Lobert et Thomas Le Breton occupent les premières places du classement du Grand Prix de l'Armistice. Pour ces deux militaires détachés de la marine nationale, cette épreuve est « le bon moyen de se mettre en situation de régates et de naviguer avec les anciens, même si le plan d'eau de Hourtin-Carcans n'est pas le même que celui que nous pratiquerons en Australie: sa particularité fait que nous sommes toujours à la recherche d'une bonne risée et rien n'est gagné d'avance ».

En effet, à chaque compétition, le lac réserve toujours quelques surprises. L'expérience sera donc un élément déterminant, surtout quand on sait que le Finn est un bateau de 140 kg qui nécessite une forme physique de premier plan, particulièrement par grands vents.

Mais pour ces deux marins, le Finn n'a plus ou presque plus de secret. Il est vrai que chaque jour, grâce aux bateaux qui leur sont affectés par la Fédération française de voile, Jonathan Lobert et Thomas Le Breton pratiquent un entraînement intense. Les deux hommes précisent « être accueilli par le CVB-CM sur le site de Bombannes est toujours un plaisir ».

Pierre Vallade

Carcans

Place au final

La 2e partie de la 42e édition débute aujourd'hui et s'achèvera dimanche.



Les Catamarans à la manœuvre durant trois jours. PHOTO P. V.

Durant trois jours, toute l'élite de la flotte des Catamarans sera rassemblée sur le lac de Carcans où s'affronteront Class A, Hobie cat, Dart 18 et inter-séries. Ils seront plus d'une centaine de bateaux et environ 200 concurrents pour tenter de remporter le 42e Grand Prix de l'Armistice. Durant ces trois jours, 80 bénévoles, juges, et commissaires encadreront et veilleront sur le déroulement des épreuves.

Lors de ce grand rendez-vous de voile, les F18 seront à l'honneur. Cette compétition sera en effet pour les concurrents de la plus haute importance, puisque les résultats obtenus lors de ce Grand Prix compteront pour le classement du champion de France. En Class A, Gilles Escarret, 15 fois champion de France, devrait une nouvelle fois pouvoir se distinguer. Son expérience et la connaissance du plan d'eau seront certainement ses principaux atouts. Mais rien n'est évidemment joué, il faudra attendre dimanche soir pour connaître les classements définitifs.

Les catégories KL, SL et HC16, bateaux réservés aux jeunes de moins de 18 ans, assureront eux aussi leur part de spectacle. Nul doute que l'évolution de chacun des concurrents fera l'objet de la plus grande attention, sachant que l'avenir de la voile et la découverte des nouveaux talents passe tout d'abord par eux.

Quelles conditions ?

Le succès de ce 42e Grand Prix de l'Armistice reposera en tout état de cause sur la météo. Le vent sera-t-il au rendez-vous ? Oui selon les prévisions, mais le lac réserve toujours quelques surprises et les plus avertis en ont fait les frais à plusieurs reprises. Alors attendons de voir. Néanmoins, quel que soit le nombre de courses courues, les épreuves seront tout de même validées. Quant aux organisateurs, ils auront à cœur de préserver les lettres de noblesse de cette mythique épreuve. Le club de Voile de Bordeaux-Carcans-Maubuisson, dont on connaît la renommée en matière d'organisation, en a les moyens.

Pierre Vallade